

PRATIQUES D'ÉCRITURE EN BTS

PROGRAMMES RÉNOVÉS

Direction

Monique Jurado,
IA-IPR de lettres

Coordination

Danielle Alexandre,
Formatrice

Directrice de collection : Monique Jurado, IA-IPR de lettres
Coordination : Danielle Alexandre, professeure agrégée de lettres

PRATIQUES D'ÉCRITURE EN BTS

ONT COLLABORÉ À LA RÉDACTION DE CET OUVRAGE

**Les professeurs du groupe académique de lettres « Pratiques d'écriture en BTS »
sous la responsabilité de Monique Jurado et Roselyne Bigiaoui-Abbou,
IA-IPR de lettres de l'académie de Versailles :**

*Danielle Alexandre, lycée Évariste-Galois, Sartrouville
Anne Carre, lycée Aufray, Clichy
Ingrid Duplaquet, lycée Léonard-de-Vinci, Bagneux
Dominique Mainguet, lycée Mounier, Chatenay-Malabry
Stéphanie Martel, lycée Évariste-Galois, Sartrouville
Valérie Monfort, lycée Galilée, Gennevilliers
Christel Pommier-Morand, lycée Rosa Parks, Montgeron
Hélène Ruault, lycée Newton-Enrea, Clichy
Sandra Tran-Van-Pruvost, lycée Michel-Ange, Villeneuve-la-Garenne
Monique Jurado, IA-IPR de lettres*

**Les professeurs de l'équipe-ressources de l'académie de Lille
sous la responsabilité de Daniel Lequette et Bruno Stemmer, IA-IPR de lettres :**

*Séverine Adam, lycée Europe, Dunkerque
Khady Diagne, lycée Henri-Wallon, Valenciennes
Marc Fesneau, lycée Gustave-Eiffel, Armentières
René Grandsir, lycée Albert-Chatelet, Saint-Pol-sur-Ternoise
Stéphane Jach, lycée André-Lurçat, Maubeuge
Damien Lenoir, lycée Blaise-Pascal, Longuenesse
Michèle Machiavello, lycée d'Artois, Nœux-les-Mines
Vincent Serrano, lycée de l'Escaut, Valenciennes*

ISBN : 978-2-86637-535-5

Directrice de la publication : Lydia Bretos
Responsable éditorial : Pierre Danckers
Chef de projet : Abder Imine
Maquette et mise en pages : Patrice Raynaud

© CRDP de l'académie de Versailles, 2012
Dépôt légal : avril 2012

Centre régional de documentation pédagogique de l'académie de Versailles
2, rue Pierre-Bourdan - 78160 Marly-le-Roi
Tél. : 01 78 64 52 00
Tlc : 01 78 64 51 45

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant aux termes des articles L. 122-4 et L. 122-5, d'une part, que « les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite ». Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Sommaire

Préface.....	5
--------------	---

PREMIÈRE PARTIE

Enseigner en BTS : une nouvelle professionnalité.....	7
--	----------

Fantasmes et réalité	9
-----------------------------------	----------

Le BTS : un diplôme professionnel	10
---	----

Se méfier des préjugés tenaces.....	10
-------------------------------------	----

Du français à la culture générale : des gestes professionnels à ajuster	21
--	-----------

Les logiques d'arrière-plan de l'action pédagogique	22
---	----

Gestes professionnels : les éclairages récents de la recherche	22
--	----

L'identité disciplinaire en question	24
--	----

Enseigner à de jeunes adultes, un rapport inédit à installer	29
--	----

Modulariser l'enseignement de la Culture générale et expression (CGE) : un pari ?	39
--	-----------

La CGE, une discipline d'enseignement supérieur	40
---	----

DEUXIÈME PARTIE

Écrire, faire écrire et réécrire en BTS.....	55
---	-----------

Un rapport difficile à l'écrit.....	57
--	-----------

Des gestes professionnels pour faire écrire et progresser	58
---	----

L'écrit à l'examen final	81
---------------------------------------	-----------

Les formes d'écriture attendues le jour de l'examen	82
---	----

Un obstacle majeur : des compétences de lecture fragiles	91
--	----

Développer des compétences de synthèse	103
---	------------

Compétences de synthèse : de quoi parlons-nous ?	105
--	-----

Synthèse niveau 2 : séquence de début de seconde année	115
--	-----

TROISIÈME PARTIE

L'image : un levier pour écrire	127
--	------------

Lire et écrire à partir de tous supports, la place privilégiée de l'image	128
---	-----

Le film, un support incontournable en BTS	139
---	-----

QUATRIÈME PARTIE

Des gestes évaluatifs mieux ajustés147

Évaluer les écrits des étudiants en BTS : les postures de l'évaluateur 148

Évaluer à l'examen, une posture particulière : validation et certification 152

Annexes 165

Bibliographie 167

Rapports disponibles sur internet..... 168

Sciences de l'éducation 168

Évaluation 168

Écriture – Culture 169

Dossiers et articles de périodiques 169

Ressources en ligne 170

Tableaux de modularisation(1^{re} et 2^e année) 171

Tableaux de modularisation première année 172

Tableaux de modularisation deuxième année 178

Références pour l'évaluation Île-de-France 185

Index 187

Les activités proposées dans les pratiques peuvent s'inscrire dans le nouveau programme de CGE conçu en « modules de formation ». Selon la structure universitaire, la CGE est l'unité de formation 1 (UF1). Les indications portées au début des tableaux descriptifs de pratiques font référence aux modules de l'UF1. Exemples : UF1 Module 1, UF1 Module 2... (cf. le chapitre « Modulariser l'enseignement de la Culture générale et expression (CGE) : un pari ? », p. 39) ».

Préface

Je suis né de l'écriture
Sartre, *Les Mots*

« Culture générale et expression », la matière enseignée en STS (sections de techniciens supérieurs) affirme le maillage entre écriture et « construction d'une culture commune ». Déjà Platon, avec Socrate, avait mis en lumière ce rôle de l'écriture dans l'innutrition culturelle, mais aussi dans la cristallisation qu'elle opère, ce tissage (au sens étymologique du mot « texte ») entre scripteurs et lecteurs, entre époques et lieux, entre les références qui deviennent ainsi des codes, voire des valeurs, partagés : conventions, topoï, stéréotypes, voire clichés, « la culture, c'est l'implicite de la conversation » (Todorov).

C'est le socle qu'exige le monde professionnel de quelque secteur que ce soit (industriel, tertiaire, artistique...) et ce, à tous niveaux, aussi bien au niveau des techniciens qu'à celui des ingénieurs ou des cadres : au-delà de connaissances et de savoir-faire spécialisés, « ce qui compte c'est la capacité des individus à penser et réfléchir par eux-mêmes¹ ». Cela engage à la fois des capacités discursives et des capacités d'action, l'aptitude à mobiliser des ressources de façon efficace, l'aptitude à penser et agir dans et par le langage, compétences de haut niveau.

Comme le montre Sartre dans *La Nausée*, pensée et langage sont contingents : c'est dans l'écriture que se structurent les connaissances, la pensée elle-même. « Le langage ne sert pas d'expression à une pensée toute prête (...). En se transformant en langage, la pensée se réorganise et se modifie. Elle ne s'exprime pas mais se réalise dans le mot », expliquait Vygotski (*Pensée et Langage*, 1932). Comme le souligne Jacques Bernardin, « l'écriture demande au scripteur d'alterner implication et distance, d'être soi-même et l'autre ». Elle « permet un autre rapport au temps et à l'espace, elle est un outil privilégié de la réflexivité. Écrire permet d'extérioriser, de poser devant soi..., ce qui aide la prise de distance, à y voir plus clair, à retrouver la maîtrise de ce qui échappe² ». Grâce à son pouvoir réflexif, l'acte d'écrire agit aussi sur celui qui écrit et le change : se mènent simultanément production textuelle et pensée qui se forme en s'écrivant dans un mouvement constant de remaniements, de réajustements...

C'est bien ce que se propose d'explorer cet ouvrage : s'inscrivant dans l'approfondissement de la réflexion sur l'écriture entreprise depuis 2006 dans la collection du CRDP de l'académie de Versailles, « Pratiques d'écriture », les professeurs de l'équipe académique l'ouvrent à de nouveaux horizons, ceux de l'enseignement post-bac. Leurs propositions, auxquelles a contribué l'équipe-ressource de Lille, qui travaille dans le même sens, sont fondées sur la confiance en les potentialités de tout individu et la recherche de situations diversifiées et stimulantes.

La première partie du livre explore les ajustements professionnels nécessités par un public d'étudiants : enseigner la CGE diffère de l'enseignement des lettres au lycée : quels décalages sont perceptibles dans l'objet à enseigner ? Quelle nouvelle professionnalité construit-on quand on enseigne dans un curriculum relevant de l'enseignement supérieur ? *La deuxième partie* met l'accent sur l'écriture comme processus et la valeur formatrice des deux genres d'écrits du BTS (synthèse et écriture personnelle) dans l'acculturation attendue. C'est à des activités plurielles, autres que les exercices canoniques, que se sont attachés les professeurs pour proposer des éléments de réponse aux obstacles rencontrés par les étudiants et des références pour évaluer leur progression, en s'inspirant parfois de ce qui se pratique ailleurs. Les connaissances s'acquièrent aussi dans d'autres contextes culturels que l'école ;

¹ Rapport du groupe de travail « Compétences » des grandes écoles.

² Bernardin J., « L'entrée dans le monde de l'écrit », in *Le Français aujourd'hui*, « Penser à l'écrit » n° 174, Armand Colin, septembre 2011.

la culture personnelle de l'étudiant est constitutive de la culture générale, tout comme les usages linguistiques nouveaux générés par les formes d'écrit dues à l'usage des médias actuels (ordinateur, SMS, textos...). C'est dans cette perspective que la *troisième partie* de l'ouvrage approfondit l'étude du levier qu'est l'image, aussi bien comme vecteur culturel que comme déclencheur de l'écriture, dans la médiation qu'elle offre à l'expression. Enfin tout cela ne va pas sans interroger les façons d'évaluer et d'accompagner l'évolution des étudiants, axe qu'explore la *quatrième partie* : développer une expertise nouvelle, pratiquer moins la correction de copies que l'observation, l'analyse de leurs écrits, comme un « ami critique », selon l'expression d'Anne Jorro.

Éclairées par les recherches universitaires, notamment celles plus récentes sur les « gestes professionnels », les réflexions et pratiques proposées ici fondent leurs analyses sur l'intrication entre l'acte d'écrire et la pensée. Elles interrogent la complexité des compétences en jeu dans les formes d'expression requises en BTS. Comme dans l'ouvrage sur la liaison 3^e-2^{de} ³, elles accordent une place particulière à l'observation des écrits des étudiants, à ce qu'ils révèlent des postures du scripteur, avec un regard plus attentif aux traces de son activité intellectuelle effective, aux capacités activées tant dans l'appréhension et l'appréciation des objets d'étude que dans la communication. Elles s'attachent constamment à mettre en lumière l'interaction entre ce que construisent les étudiants et l'« agir enseignant », les gestes professionnels dont il est bon de prendre conscience pour mieux les ajuster et faire en sorte que « chacun fasse œuvre de lui-même » (Pestalozzi) : créer des conditions propices à la transformation des postures de l'étudiant, étayer sa curiosité et son ouverture au monde, l'aider à mieux se connaître et se comprendre pour mieux se situer dans son rapport aux savoirs, mais aussi s'autonomiser progressivement, d'où la part accordée à l'auto-évaluation.

Enfin, ce sont l'originalité et l'intérêt tout particulier de cet ouvrage, il prend en compte les évolutions actuelles générées par la rénovation des STS et la refonte des programmes pour favoriser les passerelles entre l'université et les sections de techniciens supérieurs. Contenus et progressions sont pensés sur le modèle du cursus universitaire en **unités et modules de formation**. La **modularisation** des enseignements offre ainsi de nouvelles pistes de travail, ouvrant les voies d'un enseignement modulaire plus souple et plus attentif aux besoins et capacités d'étudiants venant d'horizons divers. Nul doute qu'il ouvre aussi des perspectives nouvelles dans la liaison entre enseignement secondaire et enseignement supérieur.

Nous tenons à remercier tous les auteurs des articles qui offrent un bel exemple de travail coopératif et d'écriture collaborative. Sans cesse interrogée à la lumière de l'expérience et d'une réflexion exigeante, leur inventivité pédagogique et didactique est mise au service d'un enseignement dont la rigueur professionnelle et l'exigence intellectuelle sont à la hauteur de l'ambition de l'enseignement supérieur. Aucune des postures enseignantes à l'œuvre ici n'est idéalisée mais toutes montrent les ajustements et la flexibilité nécessaires au public réel.

Tout enseignant, qu'il soit débutant dans le métier ou expérimenté, trouvera ici un vecteur de formation fondamental.

Monique Jurado
IA-IPR de lettres, académie de Versailles

PRATIQUES	ANALYSER LES ÉCRITS	
	Observer l'écrit de compte rendu de film, <i>Elephant Man</i>	
Objectif : Approfondir toute forme de lecture de documents divers pour sélectionner, hiérarchiser et mettre en relation les informations en vue de la synthèse.		UF1 Module 1
<i>Situations</i>	<i>Capacités Activités</i>	<i>Geste professionnel et/ou commentaire</i>
Compte rendu de documents	D. Réaliser un message Rendre compte d'un film : – sélectionner et classer les épisodes ; – nommer ces épisodes (reformuler le propos et désigner) ; – rechercher le vocabulaire adapté / apprendre à le manier ; – formuler un avis personnel (implication dans le discours... par opposition à la neutralité de la restitution).	Étayage Le professeur propose une démarche d'analyse filmique.
Activités langagières Faire dialoguer les éléments du corpus : l'acquiescement de l'opposition...	Activités : consigne À partir des extraits vus en classe, composez un compte rendu. Celui-ci décrira les extraits et analysera l'effet qu'ils produisent sur le spectateur. <i>Nota :</i> les copies sont reproduites avec la syntaxe, la ponctuation et l'orthographe originales ¹ .	L'activité de compte rendu d'analyse filmique a pour but d'être elle-même objet d'observation.
Analyse de copies : Les énoncés des comptes rendus ci-contre sont issus de copies de début d'année Copie 1	Il s'agit d'un film américain réalisé par David Lynch est* sorti en 1980. Au début du film, l'homme éléphant est un phénomène de foire présenté aux foules d'un cirque de Londres* par son propriétaire. Celui-ci n'hésite d'ailleurs pas à le maltraiter pour n'importe quelle raison. Curieux de l'apparence de l'homme éléphant, le « docteur » demande au propriétaire de pouvoir l'examiner.	L'étudiant raconte le film sans l'analyser. La prégnance de la posture narrative est une difficulté majeure. Pistes pour agir : Identifier grâce à deux couleurs différentes les éléments de récit et d'analyse.

¹ Certaines fautes d'orthographe sont signalées par un astérisque.

Situations	Capacités Activités	Geste professionnel et/ou commentaire
	<p>Son nom est John Merrick, il a 21 ans et ne semble pas pouvoir s'exprimer verbalement. Le docteur présente l'homme éléphant à ses collègues, détaillant ses effrayante* déformation* physique*, puis il le garde dans un hôpital de Londres*, mais celui-ci réussit à s'échapper.</p>	
Copie 2	<p>Nous avons regarder* plusieurs scénarios de ce film. C'est l'histoire d'une femme enceinte à l'époque qui s'est fait écraser par un éléphant, dont la malformation de son fils. Au deuxième extrait, cela s'est passer* dans un cirque où l'on voyait des gens regarder quelque chose et rigoler. Mais c'était justement Elephant man.</p> <p>Un chirurgien très célèbre vouler* justement le voir, cette* homme animal que tous* le monde parler.</p> <p>Plus loin dans les extraits, nous avons vu que le chirurgien l'as vu, il à* pleurer* quand il l'as* vus*. Cette* animal que tous* le monde dit et enfaites*un anglais agé* de 27 ans appelé John Merrick.</p> <p>À cause de son accident, il a subit* une grande malformation, tous*le monde le traiter* d'animal, le rejeter* car pour eux il faisait peur.</p> <p>Ors* la moral* de ce film c'est que ces* les personnes qui jugent sont inhumains car il* rejette* Elephant man juste parce qu'il a été déformé. Pour eux il est différent.</p>	<p>Narration de certaines scènes sans distance. Mais le dernier paragraphe atteste d'une posture plus distanciée. En revanche, aucune analyse des effets conduisant à un avis personnel. Nombreux dysfonctionnements langagiers.</p> <p>Piste pour agir : Se focaliser sur une scène et demander à l'étudiant en quoi cette scène l'a marqué. La révision syntaxique n'interviendra qu'en phase finale.</p>
Copie 3	<p>Nous avons regardé deux extraits du film <i>Elephant Man</i> de David Lynch.</p> <p>Dès le début, nous voyons un « pêle-mêle » d'image* avec un visage de femme et des éléphants. La femme est renversée par un troupeau d'éléphant* et à* l'aire* apeurée*.</p> <p>À la fin de cette scène, nous pouvons entendre un cri d'enfant.</p> <p>Ensuite, arrive la scène de la fête foraine, où se trouve un cirque, dans lequel les animaux sont remplacés par des êtres humains dont l'apparence est différente tel qu'une femme à barbe, mais la principale attraction est Elephant man.</p>	<p>Un effort de prise de distance grâce à des reformulations qui organisent les impressions : ex. « ensuite arrive la scène ; nous pouvons également remarquer ; dans un dernier extrait nous voyons... » Néanmoins la dominante reste narrative.</p>

<i>Situations</i>	<i>Capacités Activités</i>	<i>Geste professionnel et/ou commentaire</i>
	<p>Frederick Treves, un médecin est intéressé par le phénomène d'elephant man, dont le nom est John Merrick. Frederick Treves, lors d'une colloc* expose les malformations, les maladies de John Merrick, âgé* de 21 ans. Nous pouvons également remarquer que John Merrick est effrayé, a du mal à s'exprimer et à comprendre ce qu'on lui dit. Dans un dernier extrait, nous voyons Elephant man sortir du train. Dans la gare, il est harcelé par un groupe de jeunes garçons, qui lui posent des questions sur sont* apparence physique. Il tente alors de s'échapper et là il renverse une petite fille. À ce moment, un groupe d'hommes le poursuit et lui retire son masque. John Merrick dit alors « je ne suis pas un animal, je ne suis pas un éléphant. Je suis un homme. »</p> <p>Ce film dénonce les cruautés qui peuvent être exprimées envers les personnes différentes. Ces séquences sont remplies de moments forts, qui suscitent quasiment de la pitié envers Elephant man. Cela se ressent quand le médecin découvre pour la première fois Elephant man et lorsque John Merrick est dans la gare.</p>	<p>Piste pour agir : On demande à l'étudiant de garder ses débuts de paragraphe et d'embrayer sur la formulation du ressenti.</p>
Copie 4	<p>Nous avons visionné le film de David Lynch dont le nom est « Elephant man ». Lors de cette séance, nous avons visionné 2 extraits de ce film.</p> <p>Le premier extrait débute par un rappel de souvenirs, qui explique la situation du personnage principal en faisant* une allusion à un accident entre une mère et un éléphant. Cette scène est très difficile à comprendre par la façon dont elle est réalisée. Le cinéaste intègre à cette scène une action au ralenti qui donne une impression d'illogique. [...]</p> <p>Tout au long de cet extrait [NDA : scène du colloque médical] nous n'avons pas pu voir le corps ou le visage de John. Nous avons pu observer son ombre au travers d'un rideau lors de sa présentation. Cela apporte un impact sur les téléspectateurs qui deviennent curieux de découvrir son vrai visage.</p>	<p>L'étudiant répond à la consigne mais la syntaxe est souvent maladroite.</p> <p>Pistes pour agir : Aide individualisée : le professeur fait reformuler oralement les impressions jusqu'à obtenir une formulation qui peut être transcrite par écrit.</p> <p>Travail collectif : cet extrait est projeté au vidéo projecteur et retravaillé collectivement.</p>

PRATIQUES	GESTES ÉVALUATIFS : ÉVALUER POUR FORMER	
	Lire l'image pour mieux lire les textes : un exemple d'évaluation formative	
Objectifs : – Analyse fine d'images. – Mise en relation de plusieurs images entre elles. – Confrontation texte/image. – Révision des registres.		UF1 Module 2 ou Module 3
<i>Situations</i>	<i>Capacités Activités</i>	<i>Geste professionnel et/ou commentaire</i>
Support Trois gravures illustrant une édition de <i>Don Quichotte</i> de Cervantès. Travail demandé en préparation Prendre connaissance de l'œuvre de Cervantès (ils se sont procuré plusieurs résumés de l'œuvre). Le professeur a fourni divers extraits de l'œuvre elle-même.	Capacités C. Appréhender un message 1.7. Mettre en relation les éléments de documents différents - Repérer les idées convergentes/divergentes. D. Réaliser un message 6. Organiser les idées en fonction des objectifs retenus. 7. Choisir les moyens d'expression appropriés à la situation et au destinataire.	Geste de tissage et d'étayage Choix d'un texte patrimonial pour enrichir la culture des élèves. Geste d'étayage actif Les textes sont lus par les étudiants mais non étudiés. Il s'agit d'une lecture cursive : une étude préalable réduirait l'impact de l'activité suivante.
Travail écrit individuel	Consigne En quoi chacune des gravures illustre-t-elle différents aspects de ce roman (registres comique, héroïco-comique, tragique...) ? Justifiez vos réponses par des éléments précis des gravures.	Geste de pilotage La question correspond bien aux compétences visées et exige un va-et-vient entre image et texte.
Critères d'évaluation	Ils sont élaborés par la classe avec l'aide du professeur. Les réponses qui ne seront pas validées sont celles dans lesquelles les étudiants se contentent de raconter ce qu'ils voient : les élèves parlent alors « de » et non « sur » les gravures. Ce sont aussi	Geste de référentialisation et de communication Élaborer les critères avec les étudiants et les formuler facilite leur appropriation. Ces critères sont volontairement non exhaustifs : ils laissent de côté délibérément les autres aspects pour

Situations	Capacités Activités	Geste professionnel et/ou commentaire
	celles qui émettent un jugement esthétique : « j'aime/je n'aime pas », « pas assez réaliste », « trop caricatural », « triste », « morbide »... Ces jugements de valeur, ces appréciations ne répondent pas à l'exigence de reformulation (formuler à nouveau, autrement) attendue dans la synthèse de documents.	centrer le travail sur la posture de reformulation objective exigée en synthèse.
Relecture en binôme	Les brouillons sont relus en binômes. Chaque relecteur évalue la copie de son voisin à la lumière des critères élaborés.	Geste d'interprétation et de conseil Cette phase d'évaluation en binômes est un exemple de pédagogie différenciée. À ce stade le relecteur s'exerce à prendre du recul. Les meilleurs confronteront leurs acquis en dominant la situation, les plus faibles auront l'occasion de rectifier les plus grosses erreurs. Le professeur n'intervient que pour arbitrer les désaccords ou aider les binômes en difficulté.
Reprise des brouillons	Chaque étudiant remanie sa copie en fonction de cette évaluation.	
Évaluation par le professeur	Le professeur évalue et note la production définitive.	Ce type de dispositif doit conduire à une réussite relative de tous les étudiants.

PRATIQUES D'ÉCRITURE EN BTS

Qu'est-ce qu'enseigner la CGE (Culture générale et expression) ? Quelles fonctions l'écriture assume-t-elle dans la construction de la culture, dans l'aisance de la pensée qui l'exprime, dans le développement des compétences nécessaires aux techniciens supérieurs ?

Comment penser cet enseignement qui relève du circuit universitaire en fonction des étudiants auxquels il s'adresse, de jeunes adultes aux parcours très divers ?

Cet ouvrage poursuit et approfondit la réflexion sur l'écriture entreprise dans l'académie de Versailles et dont témoigne la collection « Pratiques d'écriture » qui, après le collège, le lycée, l'école primaire, s'ouvre à de nouveaux horizons, ceux de l'enseignement post-bac. S'appuyant sur les travaux récents de la recherche et sur leur propre expérience, des professeurs de lettres analysent les processus à l'œuvre dans les écrits de leurs étudiants de STS (sections de technicien supérieur), ils réfléchissent aux gestes professionnels efficaces et proposent des applications concrètes.

Mais l'originalité de ce livre tient aussi à son ouverture aux voies nouvelles qui s'offrent à l'enseignement en STS : pour favoriser la fluidité des parcours des étudiants et leur mobilité y compris au niveau européen, leur formation est repensée sur le modèle du système universitaire, sous forme de *modularisation* des enseignements.

Le lecteur trouvera dans ces pages non seulement un ensemble d'informations indispensables pour comprendre la modularisation de l'enseignement de la CGE, mais aussi des pistes pour penser son propre enseignement en STS, quelle que soit la spécialité, tant en termes de formation qu'en termes d'évaluation.



9 782866 375355

ISBN : 978-2-86637-535-5

Code : 7800BF33

Prix : 18 €